

Le Square de Marguerite Duras

(Version théâtrale)

Elodie PERREE - PLP Lettres-Histoire
Lycée Jean-Jacques Rousseau Sarcelles

**DIAPORAMA PRÉSENTÉ LORS DES
JOURNÉES DE L'INSPECTION DE LETTRES 2024**

**PROGRAMME LIMITATIF
TERMINALE PROFESSIONNELLE
2024-2027**



**ACADÉMIE
DE VERSAILLES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

{ BnF | Bibliothèque
nationale de France

**Rythmes et cadences de la vie moderne :
quel temps pour soi ?**

Sommaire

- Repères biographiques
- Création et parution de l'oeuvre
- Résumé de l'oeuvre
- Liens avec le thème
- Extraits pour un parcours de lecture

**“Les gens ont envie de parler
ça se voit très fort et, c'est bien
curieux, cela n'est pas bien vu
en général. Il n'y a guère que
dans les squares que cela
semble naturel”.**

Le Square - Marguerite Duras

Repères biographiques



Marguerite Duras en 1960.
Photo d'identité (Sacem)

Marguerite Donnadiou, dont le pseudonyme est Marguerite Duras, est née le 4 avril 1914 en Indochine française et est décédée le 3 mars 1996 à Paris. Elle est une figure importante de la littérature française dans la seconde moitié du XXe siècle en tant qu'autrice et dramaturge, mais également scénariste et réalisatrice.

- **1943** : mise à l'écriture et publication du premier roman *Les Impudents*
- **1950** : publication du roman *Un barrage contre le Pacifique*
- **1955** : publication du *Square*, présenté comme un roman
- **1957** : première adaptation théâtrale du *Square*
- **1984** : prix Goncourt pour *L'Amant*, autofiction sur son adolescence
- **1995** : parution de l'ultime opus, *C'est tout*, propos recueillis par Y. Andréa
- **1995** : *Le Square* entre au répertoire de la Comédie-Française

Création et parution de l'oeuvre



- Parution le 6 septembre 1955 aux éditions Gallimard avec la mention "roman"
- Dialogue placé entre guillemets avant d'être introduit par des tirets
- Phrases introductives situant le cadre et contexte font penser à des didascalies
- La pièce voit le jour en 1957 au Studio des Champs Elysée par Claude Martin
- La version définitive de la pièce est créée et publiée en 1965
- La pièce entre au répertoire de la Comédie Française en 1995

Marguerite Duras avoue elle-même que le roman était involontairement conçu comme une pièce ou une oeuvre hybride :

" Ai-je voulu faire une pièce de théâtre en écrivant *Le Square* ? Non. Je n'ai voulu faire ni une pièce de théâtre ni, à vrai dire, un roman. Si "roman" figure sous le titre, c'est par étourderie de ma part, j'ai oublié de le signaler à l'éditeur. Et puis des critiques ont dit qu'il s'agissait là de théâtre, qu'il ne fallait pas s'y tromper"

(L'Express, 14 septembre 1956)

Résumé de l'oeuvre

Le texte est présenté comme un **long dialogue entre deux personnages**, dont **l'action** se déroule sur **le banc d'un square**. **L'Homme** est un voyageur de commerce n'aspirant qu'à parcourir les villes où il peut vendre des petits articles de mercerie. **La Jeune Fille** est une bonne et garde d'enfants, qui vit chez les autres et semble ne pas avoir de vie. Elle attend de se marier pour se projeter dans l'avenir et sortir de sa vie actuelle. Une discussion sur leurs conditions respectives a lieu. Ils parleront, non pour tenter de se comprendre, mais pour creuser cette différence entre eux, qui permet à la parole de circuler librement. **Ils ne se connaissent pas**, se quitteront dans quelques instants, et **peuvent tout se dire**. Malgré une fin ouverte, le texte se termine par l'espoir de la venue de l'Homme au bal du samedi. La fin du dialogue marque celle de l'oeuvre, conclue par : « Cela fait du bien, oui, c'est après que c'est un peu ennuyeux, après qu'on ait parlé. Le temps devient trop lent. Peut-être qu'on ne devrait jamais parler ».

Cette oeuvre est l'histoire de deux personnages qui vont, involontairement, s'extraire du rythme et de la cadence de leur quotidien, pour s'offrir **un moment hors temps de conversation, une bulle d'introspection**. Prendre une pause, briser le rythme, c'est se donner le temps de vivre, du temps pour soi. Le lecteur n'assiste pas à la naissance d'une histoire d'amour, mais à **une rencontre avec l'autre, avec soi, furtive certes, mais précieuse**.

Liens avec le thème

Rythmes et cadences de la vie moderne : quel temps pour soi ?

Le véritable sujet du *Square* est donc « Parler » car parler de la vie, c'est vivre. Parler en mettant la frénésie du temps qui passe momentanément entre parenthèses pour vivre un moment à soi, un moment hors temps. C'est ce que vont s'accorder les deux protagonistes de manière involontaire. Ils vont vivre un moment ensemble, se rejoindre dans le présent, alors que lui est dans le souvenir et elle, qui a le sentiment de ne pas avoir commencé à vivre, attend son futur par le biais du mariage.

En lien avec le nouveau programme limitatif, nous pouvons nous intéresser à trois pistes de travail :

- I. Une pause dans la vie moderne pour se dévoiler et réfléchir à sa condition**
- II. Rythmes et cadences de la communication**
- III. Mises en scène théâtrales intériorisées**

I. Une pause dans la vie moderne pour se dévoiler et réfléchir à sa condition

- **L'action, un moment suspendu**

Action : le banc d'un square.

Moment suspendu, long dialogue entre les personnages.

S'approprier le temps, prendre le temps de vivre.

- **Entrer dans l'intimité des personnages**

Protagonistes modestes qui ont rarement la parole.

Enjeux d'un rdv avec l'autre et avec soi-même.

S'accorder du temps pour se dévoiler et réfléchir à sa condition.

- **Exister par l'écoute que l'autre nous accorde**

Se questionner, se répondre avec franchise.

Exister et faire exister l'autre par l'écoute accordée.

Offrir à l'autre un instant pour parler de lui-même.

- **Un dialogue libérateur**

Un exutoire pour échapper à sa condition.

La parole vaut la vie, les mots sont régénérants.

Fin ouverte : retrouver le rythme de son quotidien.

II. Rythmes et cadences de la communication

- **Le dialogue et l'urgence de se parler**

La rapidité dans la construction du dialogue.

Long dialogue, quelques phrases courtes, respirations.

Transgresser ce à quoi ils sont socialement condamnés :
ne pas parler

- **Les silences et la douceur de s'accorder du temps**

Des silences rythmés par des temps longs et temps courts.

Le regard, en communion, prend le relai de la parole.

Un espace où s'accorder du temps et cohabiter.

III. Mises en scène théâtrales intériorisées

- **Intériorisation du spectacle**

Simplicité et intériorisation du spectacle = introspection

Importance accordée aux silences et à l'immobilité face au rythme du réel.

- **Sobriété du décor**

Décor très sobre : une scène représentant le square, un banc ou deux chaises, deux comédiens.

Vient casser le rythme habituel des mises en scène.

Recentrer l'attention du spectateur sur le dialogue.

- **De l'interprétation à l'introspection**

Le dialogue est l'action.

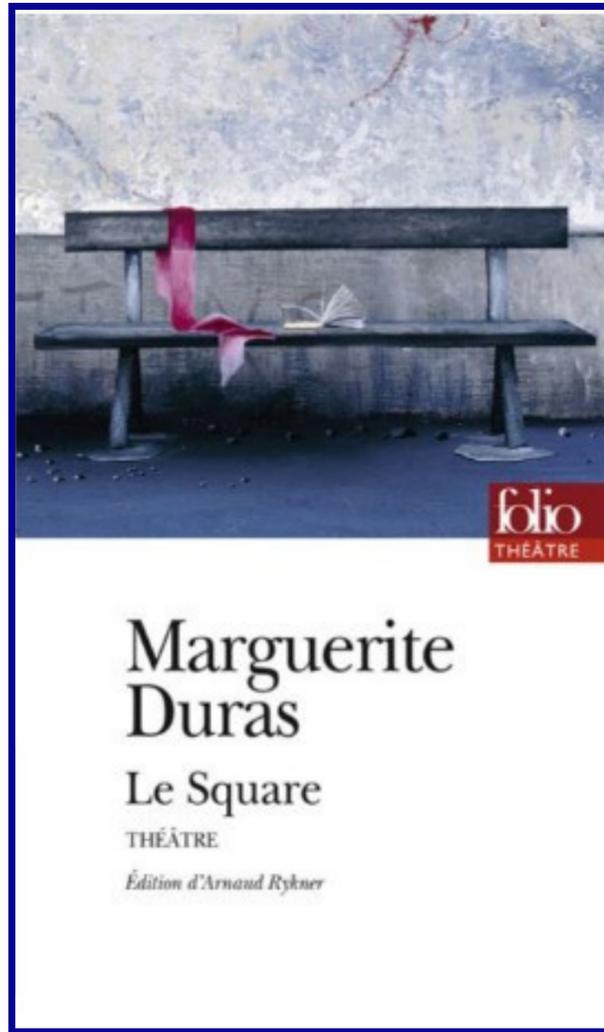
Les comédiens ne doivent pas tenter d'interpréter, leurs paroles leur donnent consistance.

Mouvements ralentis, jeu sobre.

Faire entrer le spectateur dans l'intimité des personnages jusqu'à l'introspection (= temps pour soi).

Cette troisième piste de travail peut notamment permettre aux élèves de "prendre le temps de s'approprier le texte", "prendre le temps de réfléchir à une mise en scène", "prendre le temps de jouer une scène théâtrale".

Extraits pour un parcours de lecture



Le Square de Marguerite Duras (version théâtrale et texte intégral) – Folio théâtre. Edition présentée, établie et annotée par Arnaud Rykner.

Objet d'étude : Rythmes et cadences de la vie moderne : quel temps pour soi ?

Séquence : *Le Square* de Marguerite Duras

Problématique : En quoi le square, lieu de passage, peut-il devenir celui du ralentissement et de l'introspection ?

Compétences :

- Lire, comprendre et interpréter des textes, images, documents en fonction des enjeux de lecture
- Identifier des situations de communication et d'énonciation
- S'exprimer à l'oral et écouter des prises de parole
- Faire oeuvre d'écriture et d'interprétation : créer, raconter, dire
- Structurer sa pensée par le biais de l'argumentation

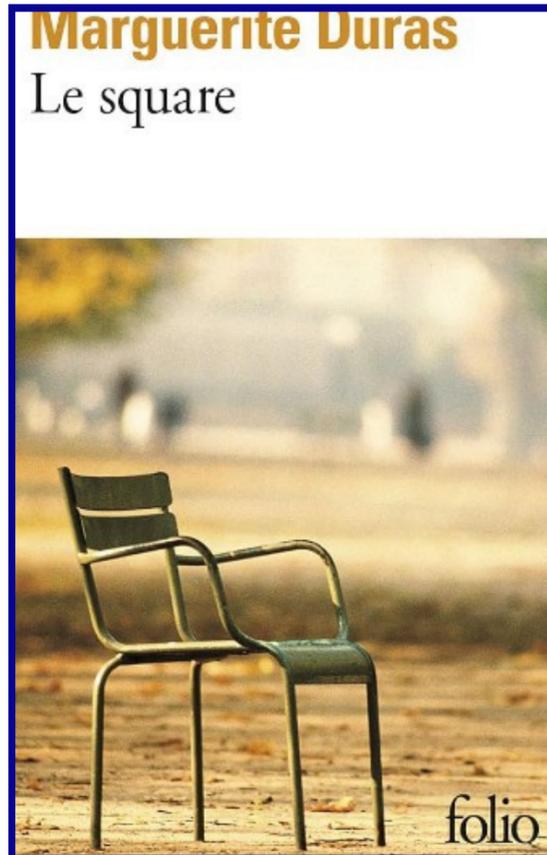
Quelques pistes de travail pour créer une séquence pages suivantes.

Séance n° 1 : Entrer dans le square

Problématique : Comment une rencontre dans un lieu public peut-elle symboliser l'introspection ?

Capacités :

- Etablir des hypothèses de lecture et faire le lien entre l'oeuvre et l'objet d'étude
- Proposer son propre visuel en argumentant ses choix
- Rédiger une argumentation structurée



Visuels :

Le Square de Marguerite Duras - Poche – Folio - 1990

Le Square de Marguerite Duras – Folio - 1996

Affiche de théâtre - Mise en scène de B. Marcos au Théâtre du Lucernaire (Paris) avec D. Pion et M. Bernier - 2020

Extrait du Premier tableau, p. 26 à 36 : « L'action se situe dans un square, l'après-midi, dans un coin où il ne passe personne » à « J'attends de me marier. Et dès que je le serai, c'en sera fini pour moi de cet état ».

Pistes de travail : Il s'agit ici de trois visuels (pages de couverture, affiche de théâtre) et d'un extrait du début de l'œuvre permettant de faire des hypothèses de lecture, de présenter le décor, les deux personnages et l'action qui est le dialogue. Le lecteur entre doucement dans l'intimité des personnages lors de ce moment suspendu.

- Etablir des hypothèses de lecture à partir de visuels (travail de groupe par visuels)
- En quoi le titre de l'oeuvre peut-il avoir un lien avec l'objet d'étude ? (En quoi un square représente-t-il le rythme de la vie moderne ? Le square est-il un lieu pour prendre du temps pour soi ?)
- Confronter ses hypothèses avec la lecture de l'extrait. Présenter le décor, les personnages et l'action.
- Relever dans le texte les indices soulignant la vie et le temps qui passent, et ceux permettant de comprendre que les deux protagonistes entrent dans un "temps pour soi", un moment suspendu.
- Travail numérique et présentation orale : par groupe, imaginer et proposer son propre visuel de la pièce en faisant le lien avec l'objet d'étude et en justifiant chaque élément.

Compétence d'écriture : Possibilité de travailler l'argumentation par un plan détaillé ou entièrement rédigée. Possibilité de demander aux élèves de rechercher deux ou trois autres documents de natures différentes (en + de l'extrait proposé) permettant de répondre au sujet suivant. Ou proposer aux élèves une banque de documents dans laquelle ils en choisiront deux ou trois à intégrer dans leur argumentation.

- Dans une société parfois individualiste, est-il facile aujourd'hui de discuter et de se confier à un(e) inconnu(e) en face à face ?

Homme

Si vous voulez, mademoiselle, c'est un peu ça. Peut-être ne sommes-nous en désaccord que sur ce que nous avons décidé de faire ou ne pas faire de notre temps.

Jeune Fille

Pas seulement, monsieur, puisque je n'ai encore pas eu l'occasion de me fatiguer de quoi que ce soit, excepté d'attendre, bien sûr. Comprenez moi, monsieur, je ne veux pas dire que vous êtes forcément plus heureux que moi, non, mais seulement que, si vous ne l'êtes pas, vous pouvez vous permettre d'envisager des remèdes à votre malheur, changer de ville, vendre autre chose, et même, je m'excuse, monsieur, encore davantage. Moi, je ne peux encore commencer à penser à rien, même pas dans le détail. Rien n'est commencé pour moi [...].

Premier tableau, *Le Square* de Marguerite Duras

Séance n° 2 : Temps passé, présent, futur

Problématique : **Doit-on se détacher de son passé et de son futur pour vivre le temps présent?**

Capacités :

- Associer le rythme de la communication au rythme temporel des personnages
- Coopérer, produire et interpréter une mise en scène
- Rédiger une argumentation structurée

Extrait du Premier tableau, p. 54 à 57 : « Une fois dans ma vie, un certain jour, je n'ai plus désiré vivre du tout » à « Je crois que tout le monde s'étonne chaque jour d'en être encore là ».

Cet extrait souligne le désaccord des personnages sur ce qu'ils ont décidé de faire ou de ne pas faire de leur temps, mais montre également l'écoute qu'ils s'accordent, leur permettant d'exister. Le lecteur comprend que plus qu'un rendez-vous avec l'autre, il s'agit surtout d'un rendez-vous avec soi pour réfléchir à sa condition.

Pistes de travail :

- Relever les sujets de conversation. Les personnages vivent ils dans le temps présent ? Pourquoi ?
- Repérer le rythme de la communication (temps de parole, phrases longues/courtes, pauses, qui relance l'échange...). En quoi est-il révélateur de la vision du temps de chaque personnage ?
- En quoi cet extrait souligne-t-il l'importance de se parler et de vivre ce moment présent ?
- En trinôme (deux acteurs et un metteur en scène), proposer une mise en scène de l'extrait mettant en évidence les éléments de réponses ci-dessus (décor, univers sonore, position, intonation, rythme...)

Compétence d'écriture :

Possibilité de travailler l'argumentation par un plan détaillé ou entièrement rédigée.

- Notre passé par le biais de nos souvenirs, et notre futur par le biais de nos rêves, nous empêchent ils de vivre un temps présent de qualité ?

Homme

Je m'excuse, mais même dans ce cas, je ne suis pas d'accord. Je crois que vous avez déjà commencé à vivre une vie en réalité, mademoiselle, et qu'il vous faut vous le répéter inlassablement, je suis bien ennuyé de vous dire une chose pareille mais, oui, je crois que c'est fait, que vous avez commencé et que déjà, pour vous aussi, le temps passe, et que déjà vous le gâchez, vous le perdez, par exemple en acceptant ces corvées, ou d'autres que vous pourriez éviter.

Jeune Fille

Vous êtes gentil, monsieur, de penser à la place des autres avec tant de compréhension. Moi, je ne pourrais pas.

Deuxième tableau, *Le Square* de Marguerite Duras

Séance n° 3 : Temps de l'introspection

Problématique : Prendre le temps de parler de soi à autrui aide-t-il à mieux se connaître ?

Capacités :

- Proposer une définition du terme "introspection"
- Visionner et analyser une mise en scène théâtrale
- Débattre : argumenter en respectant l'avis d'autrui

Extrait du Deuxième tableau, p.103 à 105 : « Avez-vous donc déjà été dépendant d'un patron, monsieur [...] ? » à p.105 « Puisque je suis décidée à en sortir, c'est peut-être vrai, c'est peut-être ça, le signe que la chose est commencée ».

Cet extrait montre que leur réflexion aboutit à une réelle introspection et que ce dialogue est libérateur et promesse d'une tentative d'échappatoire du quotidien et de sa condition.

Vidéo : Bande annonce du spectacle *Le Square* de Marguerite Duras.

Mise en scène de Bertrand Marcos au Théâtre du Lucernaire (Paris) avec Dominique Pion et Mélanie Bernier - 2020



Pistes de travail :

- En quoi la conversation avec l'Homme permet-elle à la Jeune Fille de réfléchir à sa condition ?
- Proposer une définition du terme "introspection". Peut-on dire qu'il s'agit d'un moment d'introspection et donc d'un moment pour soi ?
- Visionner la bande annonce de la mise en scène de Bertrand Marcos. Relever les indices soulignant que les deux personnages, par cette conversation, sont en train de réfléchir à leur propre condition ?
- Organiser un débat mouvant permettant de répondre à la problématique : *Prendre le temps de parler de soi à autrui aide-t-il à mieux se connaître ?*

Comment mettre en oeuvre un débat mouvant ?

https://www.reseau-canope.fr/fileadmin/user_upload/Projets/Valeurs_de_la_republique/EC_Le_debat_mouvant.pdf

Compétence d'écriture : Se servir des arguments utilisés lors du débat pour répondre à la problématique sous la forme d'une argumentation écrite structurée.

- Prendre le temps de parler de soi à autrui aide-t-il à mieux se connaître ?

Homme

Cela fait du bien, oui, mademoiselle, c'est après que c'est un peu ennuyeux, après qu'on a parlé. Le temps devient trop lent. Peut-être qu'on ne devrait jamais parler. [...]

Jeune Fille

Et de ce silence aussi, peut-être, dans lequel nous allons rentrer tous les deux. [...].

Plus personne ce soir ne m'adressera plus la parole, monsieur. Et j'irai me coucher ainsi, toujours dans le silence.

Homme

Oui, peut-être qu'on ne devrait jamais parler.

Troisième tableau, *Le Square*
de Marguerite Duras

Séance n° 4 : Du temps des confidences au temps des au revoir

Problématique : Le square est-il le témoin des temps de vie, des confidences et des réflexions d'autrui ?

Capacités :

- Repérer les rythmes du temps, les comparer avec ceux du début de l'oeuvre
- Réécrire et interpréter un extrait théâtral
- Rédiger une argumentation structurée

Extrait du Troisième tableau, p.140 à 144. « L'enfant réclame du fond du square » à « Au revoir, mademoiselle ».

Il s'agit du début du troisième tableau qui tend vers la fin de l'œuvre. Les deux protagonistes évoquent le fait que parler leur a fait du bien mais qu'ils vont devoir se quitter, donc refermer cette parenthèse hors du temps pour retomber dans le rythme et le silence de leur quotidien et dans le temps des obligations. Même s'ils s'appuient sur l'espoir de se revoir, peut-être au bal, Marguerite Duras offre au lecteur une fin ouverte. Vont-ils réussir à vivre le temps présent, c'est-à-dire à quitter le passé pour lui et à cesser d'attendre le futur pour elle, afin de ne pas passer à côté de leur vie ?

Pistes de travail :

- Relever les indices montrant que la vie extérieure et le quotidien les rattrapent.
- Comment les personnages évoquent ils le rythme du temps et le silence dans cet extrait ? En quoi est-ce différent du début de l'oeuvre ?
- **H : "C'est après que c'est ennuyeux, après qu'on a parlé. [...]. Peut-être qu'on ne devrait jamais parler"**.
Ecrire et jouer une scène où l'Homme et la Jeune Fille ne sont pas d'accord, avec vos arguments et en intégrant des phrases longues/courtes et des silences pour rythmer le dialogue.
- Selon vous, peut-on dire que le square devient un personnage à part entière en tant que témoin des temps de vie, des confidences et des réflexions d'autrui ?

Compétence d'écriture :

Possibilité de travailler l'argumentation par un plan détaillé ou entièrement rédigée.

- Prendre le temps d'aller vers les autres est-il nécessaire pour son bien-être personnel ?



Jeune fille

On s'en va - je vous dis au revoir, monsieur,
peut-être donc à samedi qui vient.

Homme

Peut-être, oui, mademoiselle, au revoir.

*La jeune fille s'éloigne, d'un pas rapide. L'homme
la regarde partir. Elle ne se retourne pas.*

Troisième tableau - *Le Square* de Marguerite Duras

Le square va fermer.

Merci pour votre lecture.